

# Doux fonceur

Chargé de mission « écomobilité » à Metz, Stéphane L'Homel balise à toute allure les voies des transports doux.

Stéphane L'Homel dévale l'escalier d'honneur de l'hôtel de ville de Metz en portant sous le bras son étonnant petit vélo noir. Fabriqué en Grande-Bretagne, l'engin pliable ultraléger permet à son propriétaire d'avaloir les kilomètres en ville et s'embarque facilement matin et soir dans le TER reliant Metz à Nancy. « Je suis un pendulaire multimodal », plaisante l'ingénieur de 31 ans, devenu chargé de mission « écomobilité », un an après l'alternance municipale qui remet le vélo à l'honneur.

L'ancien ingénieur de production connaît d'autant mieux la mairie de Metz qu'il y a débuté sa carrière territoriale en tant que responsable du parc automobile. Dans l'intervalle, le champion de Meurthe-et-Moselle en tandem VTT a défriché le poste inédit de responsable du service de proximité de la voirie et du domaine public au Grand Nancy. N'ayant jamais coupé les ponts avec Metz, il a été séduit par le volontarisme de la nouvelle majorité en matière de transports doux et a postulé, parmi une quarantaine de candidats de bon niveau, au poste stratégique de « Monsieur Vélo ».



**Cycliste croyant et pratiquant.** « J'ai la bougeotte et la culture du changement », explique le jeune homme vif et volubile. Introduire la culture du vélo à Metz relève du bouleversement. Maire de la ville durant trente-six ans, Jean-Marie Rausch avait certes développé des promenades cyclables reliant les grands espaces verts, mais il résumait la pratique

du vélo à la villégiature. Stéphane L'Homel ne prétend pas changer les mentalités en un jour, mais croit fermement en un prochain déclic. « Nous partons de plus loin, mais nous irons plus vite que les villes qui ont aujourd'hui de l'avance. » L'émergence du quartier de l'Amphithéâtre, nouveau cœur de ville aux abords du

Centre Pompidou, la mise en service du busway Mettis en 2013 ou encore les expérimentations pionnières telles les zones de rencontre limitées à 30 km/h en centre-ville pourraient convertir les Messins à l'écomobilité.

**Notre objectif n'est pas d'imposer le vélo à tout le monde, mais d'apaiser la circulation et de mettre en œuvre des déplacements intelligents.**

Lors de son retour à Metz, Stéphane L'Homel a savouré, à l'instar des autres cyclistes, le bonheur de pédaler sur le plateau piétonnier sans être apostrophé par la police municipale.

## BIO-EXPRESS

**1978 :** naissance à Laxou (Meurthe-et-Moselle).

**2000 :** expert technique, puis ingénieur de production chez Essilor.

**2002 :** ingénieur responsable de la division « parc auto » à la ville de Metz.

**2004 :** ingénieur responsable du service « proximité-domaine public » au Grand Nancy, Création d'un service de 15 agents.

**Mars 2009 :** chargé de mission « écomobilité » à Metz.

Reste à tracer de nouveaux itinéraires, à aménager la voirie, à sécuriser les parcours et à contrer les préjugés bien ancrés assimilant le cycliste à un danger public. L'ingénieur en logistique déploie une grande technicité dans l'élaboration d'un schéma pluriannuel du développement des transports doux, tout en mettant à profit sa propre expérience du deux-roues. « Nous avons besoin d'un cycliste croyant et pratiquant. Nous avons confié à Stéphane L'Homel une commande politique claire à mettre en place d'ici à la fin du mandat. Il a parfaitement compris ce que nous attendions de lui », se réjouit René Darbois, adjoint chargé de l'écologie urbaine et du développement durable et solidaire.

**Directif.** Chef d'orchestre d'une nouvelle politique de déplacements et titulaire d'un poste transversal figurant en bonne place dans l'organigramme, « Monsieur Vélo » est un fonceur. Sans équipe, mais en contact constant avec le bureau d'études municipal chargé de la réalisation des infrastructures, le service des travaux et celui de la communication, il se décrit comme « assez directif » et n'hésite pas à bousculer les conservatismes. Vis-à-vis des habitants, qu'il rencontre quartier par quartier, il privilégie le dialogue et la pédagogie. « Il faut expliquer ce que l'on fait. Notre objectif n'est pas d'imposer le vélo à tout le monde, mais d'apaiser la circulation et de mettre en œuvre des déplacements intelligents. Etant d'un naturel optimiste, j'espère que ma mission sera de courte durée », affirme Stéphane L'Homel.

Pascale Braun